

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 2,
Août 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



**LES ÉDITIONS
CROCO**

Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BROU N’Goran Alphonse, Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maitre-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

EHILE Kadja Olivier Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Tiégbè Gaston, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maitre-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maitre-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

KAZON Diescieu Aubin Sylvère

Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in Die Blechtrommel (1959) von Günter Grass**
Fabrice AKA & Kouadio Deless Bouavie ANDJE 1-15
2. **Die sprachliche Nicht-Repräsentierbarkeit: Beispiele einiger übersetzten Diskurse von der Abbey-Sprache ins Deutsche**
Eppié Augustine Michaela BONGBA..... 16-24
3. **Der letzte Aufstand: Eine vergleichende Analyse des Selbstmords in Sembène Ousmanes La Noire de... und Stefan Zweigs Leporella**
EDI Yapi Pierre-Clovis..... 25-41

Etudes hispaniques

4. **Aproximación etnolingüística a No hay país para negros de Oscar Kem-Mekah kadzue**
Roseline FOUODJI WAGOUM Epse DJATSA..... 42-58
5. **Ironía como estrategia narrativa en la obra de carmen martín gaité: recurso estilístico, crítica sociocultural**
Amenan Opportune AHOUSY Épse DAVODOUN..... 59-74

Lettres Modernes

6. **Le quadrillage du récit dans le roman français de l'extrême contemporain**
Pierre Olivier EMOUCK..... 75-90
7. **ALERTE ! PEUPLE MIEN de Nakpoha-Pédja COULIBALY : lecture poly-isotopique du malaise social des sociétés africaines**
ASSOUMAN Noëlle Larissa Épse KOFFI 91-103
8. **La reterritorialisation refoulée dans Bamako Paris New York de Manthia Diawara**
Nadège ZANG BIYOGHE..... 104-114

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la postproduction cinématographique**
Bonaventure LOKOSSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON..... 115-128
10. **Usages, perception et défis de l'intelligence artificielle chez les formateurs indépendants en Côte d'Ivoire**
Henri-Joël KOFFI..... 129-140

11. Autopromotion et excellence scolaire : le défi communicationnel de la Soukpa Fondation en Côte d'Ivoire Daouda FOFANA	141-158
12. L'usage des réseaux sociaux numériques dans la communication institutionnelle du PDCI-RDA Katcha Richmond KOUACOU & N'dah Éric ANNET.....	159-171
13. Contribution de la communication à la gestion des biens publics par les collectivités territoriales : le cas de la mairie de Bouaké Imbie Anicette AMON épouse FOLOU.....	172-190
14. La question du harcèlement sexuel en milieu universitaire en Côte d'Ivoire : enjeux, défis et perspectives Aya Carelle Prisca Kouamé-Konaté, Affoué Hélène Aké & Jean-Claude Oulai.....	191-205

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

15. Les manifestations et défis des formes de tourisme durable associées au tourisme rural intégré Lamine SAMBOU.....	206-220
---	---------

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

16. L'habitat colonial à Sassandra : une approche archéologique de l'impérialisme française en Côte d'Ivoire DJEZOU Kouamé Innocent, ETTIEN N'doua Etienne & AHOUE Jean-Jacques.....	221-234
17. Premier exemple de valorisation d'un patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique en Côte d'Ivoire KONE Gnaman Léontine & KIENON-KABORE Timpoko Hélène.....	235-247

Histoire

18. L'état de Côte d'Ivoire dans l'accompagnement du football de 1960 à 2015 Kanga Gérard Brice ESSE, Anicet Kouadio KOFFI & Marc Stéphane GBÉDIA.....	248-268
19. Nomination des premiers ministres de sortie de crise en Côte d'Ivoire : cas de Charles Konan Banny KONDON Dago Aimé & N'GUESSAN Mahomed	269-285
20. Communautés villageoises, exploitation forestière et lutte pour le développement socio-économique au Cameroun : perspective historique Yannick ZO'OBO.....	286-301
21. Problématique de la libre circulation dans l'espace CEDEAO (1979-2020) : État des lieux et perspectives Wend-Vénèda Arsène DIPAMA.....	302-318

22. Frontières, influences régionales et enracinement du conflit indépendantiste en Casamance (1983-1994) Kobenan Paul KOUASSI & Abdoulaye BAMBA.....	319-336
23. La lagune Aby dans l'organisation culturelle des Bétibé à l'époque précoloniale (1692-1754) Ben Soualiouo MEITE & Konan Samuel N'GUESSAN.....	337-347
24. L'asile entre hospitalité et rivalités diplomatiques : la Côte d'Ivoire au cœur des mobilités politiques ouest-africaines (1960–2010) » Rokia Alexandra KONATE.....	348-365
25. L'usage de l'histoire dans la politique étrangère du Ghana sous Kwame Nkrumah DAPPAH Abou.....	366-384

Géographie

26. Populations urbaines à l'épreuve des risques sanitaires et environnementaux de l'élevage à Daloa (Côte d'Ivoire) Gué Pierre GUELE, Drissa TRAORE & Kouadiobla Romaine Josée BODO....	385-400
27. Potentiel d'inclusion financière du mobile money dans le milieu rural du département de Sinématiali Kapiéfolo Julien KONÉ, Kolotioloma Honoré TUO, Affouet Anne-Marie N'DRI & Alain François LOUKOU.....	401-417
28. Orpaillage et transformation de la vie rurale en Côte d'Ivoire : cas du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda Tolla Koffi ALLOU.....	418-434
29. Production informelle de la ville dans le Grand Ouaga au Burkina Faso Abdoul Karim BAZIE.....	435-448
30. La gestion coutumière des conflits fonciers dans le canton de Koudougou au Burkina Faso Zakaria ZONGO & Issa SORY.....	449-465
31. Exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara : source de risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Korhogo Moussa COULIBALY	466-479
32. Défis de l'accès à l'eau potable dans la ville de Boundiali (nord de la Côte d'Ivoire) Sindou Amadou KAMAGATE, Idrissa SARAMBE & Brahim CISSE.....	480-492
33. A Multi-Criteria Geospatial Framework for Enhanced Landslide Hazard and Risk Mapping in Southern California's Coastal Zone Lila Reni Bibriven	493-516
34. L'étalement urbain au péril de l'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) Zana Souleymane OUATTARA.....	517-530

- 35. Aménagement arboricole et conservation de la biodiversité végétale à Yaoundé 7**
Fridolin Brice Nicolas Atekoa Mbarga & Aurel Vedel Tchuegang Touyim..... 531-546
- 36. Défis et perspectives pour une ville de Cocody verte**
Assalé Félix AKA 547-559
- 37. Évolution du secteur de l'hydraulique rurale au Sahel à travers le cas du département de Téra : progrès, défis et stratégies communautaires endogènes**
Yayé MOUSSA..... 560-582
- 38. Incidences de la faible dotation des cantines scolaires en denrées alimentaires sur les élèves et leurs parents dans la DRENA de Ferkessédougou (Nord-Côte d'Ivoire)**
Lornandjou Barakissa SORO, Nogodji Jean YEO, YOMAN N'Goh Koffi Michael & Arsène DJAKO..... 583-599
- 39. L'eau de puits : une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Michiapo Blandine KOUAME, Olga Adéline BRISSY & Joseph P. ASSI-KAUDJHIS..... 600-615

Philosophie

- 40. La place du divin dans la résolution de la crise écologique : une lecture augustinienne**
N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI..... 616-624

Anthropologie et sociologie

- 41. Stigmatisation et résilience : Vécu des Mères Célibataires dans la Commune d'Agla (Cotonou)**
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 625-637
- 42. Actrices ou victimes : rôles des femmes dans les conflits extrémistes dans la commune d'Abala**
HAROUNA OUSMANE Ibrahim..... 638-648
- 43. Le chômage des jeunes dans la ville de Pikine : contours, stratégies de contournement et dénouements**
Mor DIOP..... 649-665
- 44. Logiques socio-économiques d'appropriation des réserves administratives à Korhogo, au Nord de la Côte d'Ivoire**
COULIBALY Gninnan Hervé, GNAN Olivier, GOUETI-BI Jean-Noël & OUATTARA Gbafa..... 666-683
- 45. Alliance matrimoniale et consolidation des liens au nord Cameroun : une analyse sociologique de l'intégration et de la cohésion sociale des enfants issus de mariages interethniques**
Paulette Mappi Dzukou..... 684-702

- 46. Quand les ordures deviennent une ressource :
capitalisme, concurrence et profit dans les villes ivoiriennes**
Kouamé Chérubin KRA..... 703-721
- 47. Tarification forfaitaire subventionnée et unité départementale d'assurance
maladie : une innovation du service de CPN à Sokone (Sénégal)**
Paul Mamba DIÉDHIOU & Oumarou AROU..... 722-733
- 48. « Souroundou » et cérémonies de mariage chez les populations
des villes de Niamey et Maradi (Niger)**
Halimatou SAMINOU OUMAROU &
Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE..... 734-743
- 49. La discrimination positive par les marchés publics et l'autonomisation
des femmes : quel impact pour les femmes de Kovié et de Wli au Togo ?**
Solenko GNENDA..... 744-759
- 50. Wahhabisme et entrepreneuriat féminin en Côte-d'Ivoire**
Zadi Serge ZADI..... 760-778
- 51. Recolonisation et maintien des transporteurs sur les espaces
publics autour des institutions : le cas d'Abobo**
Ali Coulibaly..... 779-794

Science de l'éducation

- 52. Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires :
rôle des directions d'école**
Noufou OUEDRAOGO..... 795-810

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 53. Analysis of the effects of foreign direct investment
on the energy transition in Côte d'Ivoire**
ALLO BENJAMIN KOFFI..... 811-824
- 54. La gestion de compétences dans le contexte de
la décentralisation et de crise au Mali**
SIDIBE Mariam & Houdou Attikou DIALLO..... 825-836
- 55. Analyse de la transparence des pratiques du recrutement dans un
Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial de Ségou, Mali**
Oumar TANGARA, Thierno B BAGAYOKO,
N'To SAMAKE & Yacouba BALLO..... 837-847

Exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara : source de risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Korhogo

Moussa COULIBALY

Maître-Assistant,

Université Peleforo Gon Coulibaly,

Korhogo - Côte d'Ivoire,

Email : coulsiby2015@gmail.com

Date de soumission : 14-07-2025

Date de publication : 31-08-2025

Résumé

Le bas-fond de Natio-Kobadara dans la ville de Korhogo est sollicité par la population pour exercer ses activités. Dans la pratique, les modes de mise en valeur sont susceptibles de dégrader la santé des exploitants et la qualité de l'environnement. A cet effet, l'objectif de cette étude est d'analyser les risques sanitaires et environnementaux qui résultent de l'exploitation de ce bas-fond. Pour y arriver, elle adopte une méthodologie basée sur la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Les résultats montrent que le bas-fond est principalement exploité pour l'agriculture (90,27% des exploitants). On y trouve également les activités telles que la pêche, l'horticulture, la baignade et l'extraction du sable pour la fabrication de marmites. L'asthénie (71,68%), les blessures avec la daba ou la faucille (10,62%) et les brûlures dues aux pesticides (8,85%) constituent les principales nuisances sanitaires pour des exploitants. En outre, le paludisme (56,96%), le rhume et la toux (32,91%) et les dermatoses (6,33%) représentent les principales pathologies déclarées par les exploitants du bas-fond. Pour finir, cette étude lève le voile sur un cadre de travail insalubre. Le bas-fond est le réceptacle d'ordures ménagères et des eaux usées domestiques.

Mots clés : Korhogo, bas-fond, risques, sanitaires, environnementaux

Exploitation of the Natio-Kobadara lowland: sources of health and environmental risks in the town of Korhogo

Abstract

The Natio-Kobadara lowland in the town of Korhogo is used by the local population for their activities. In practice, development methods are likely to damage the health of farmers and the quality of the environment. The aim of this study is to analyse the health and environmental risks resulting from the use of this lowland. To achieve this, it adopted a methodology based on documentary research and field surveys. The results show that the lowland is mainly used for agriculture (90.27% of farmers). Other activities include fishing, horticulture, swimming and extracting sand to make cooking pots. Asthenia (71.68%), injuries from the daba or sickle (10.62%) and burns from pesticides (8.85%) are the main health problems for farmers. In addition, malaria (56.96%), colds and coughs (32.91%) and dermatitis (6.33%) are the main illnesses faced by lowland farmers. Finally, this study reveals an unhealthy working environment. The lowlands are home to household waste and domestic sewage.

Key words: Korhogo, lowland development, health and environmental risks

Introduction

Les espaces de bas-fonds sont de plus en plus convoités pour diverses activités agricoles et économiques. Ils constituent un nouveau système agricole productif et intensif et sont des espaces qui, dans un contexte de changement climatique, répondent favorablement à la variabilité pluviométrique par leur mise en valeur (N. D. Yéo, 2024 : 20).

La ville de Korhogo, bâtie sur un relief de plateau parsemé d'inselberg, est entaillée d'un réseau de vallées avec de grands bas-fonds marécageux (M. Coulibaly et *al.*, 2023 : 1157). Ces bas-fonds sont généralement exploités à des fins agricoles du fait de leurs apports nutritifs aux cultures. Selon M. Hounsou et *al.*, (2020 : 38), les sols dans les bas-fonds sont en général plus fertiles car les débris de toute sorte sont transportés de l'amont vers l'aval de ces écosystèmes, ce qui permet l'augmentation de la productivité. D'ailleurs, face au risque d'insécurité alimentaire, les populations paysannes vont mettre en place des stratégies palliatives telle que l'exploitation des bas-fonds (N. J. Aloko et *al.*, 2014 : 322). En dépit de leur capacité d'assurer une sécurité alimentaire, les bas-fonds constituent un enjeu économique et social pour le monde rural et pour l'économie nationale (K. T. Souberou et *al.*, 2018 : 138) et un enjeu de prestige et de rehaussement du statut social mais aussi un instrument d'amélioration du bien-être familial, d'insertion dans le tissu économique, c'est-à-dire d'autonomie financière et donc d'émancipation (L. B. E. Tchan, 2016 : 24). De ce fait, ils sont continuellement le réceptacle de plusieurs activités.

Dans le bas-fond de Natio-Kobadara, le « *Sissibi* » on note la présence d'activités agricoles pratiquées par certaines populations riveraines depuis plus de deux décennies. Cette exploitation a évolué, partant de l'exploitation agricole aux activités économiques en passant par l'élevage. Les techniques culturelles adoptées font potentiellement courir des risques sanitaires aux exploitants et les déchets induits par ces différentes exploitations constituent une source de problèmes environnementaux. Ainsi, est-il nécessaire d'analyser les risques sanitaires et environnementaux liés à l'exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara dans la ville de Korhogo. De ce constat, quels sont les problèmes sanitaires et environnementaux que rencontrent les exploitants du bas-fond de Natio-Kobadara ? Cette étude montre les risques sanitaires et environnementaux qui résultent de l'exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara

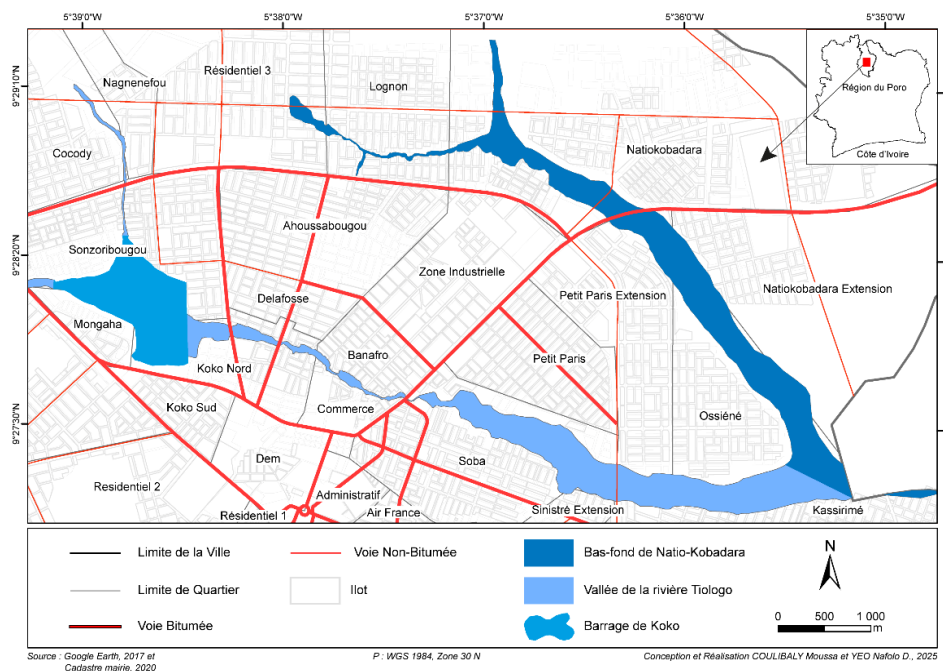
dans la ville de Korhogo. Les exploitants du bas-fond de Natio-Kobara rencontrent divers problèmes environnementaux et sanitaires.

1. Matériels et Méthodes de collecte des données

1.1. Localisation et présentation du bas-fond de Natio-Kobadara

La ville de Korhogo est située dans le district des savanes, au Nord de la Côte d'Ivoire. Localisée entre les coordonnées $9^{\circ}25'0''$ et $9^{\circ}30'0''$ de latitude Nord et $5^{\circ}40'0''$ et $5^{\circ}35'0''$ de longitude Ouest, elle est le chef-lieu de la région du Poro et est limitée au Nord par les localités de Koni, Sohoun et Lataha, à l'Ouest par Nionfou, au Sud par Komborokoura, Dassoungboho, Tioroniaradougou, Napieledougou et Komborodougou et à l'Est par Karakoro. Avec une population estimée à 440 926 habitants (INS-RGPH, 2021), Korhogo est la troisième plus grande ville du pays. Sa végétation se caractérise essentiellement par des forêts claires sèches et des savanes qui en dérivent (savane boisée, arborée et arbustive). Quelques îlots de forêts denses sèches subsistent et en bordure d'un certain nombre d'axes de drainage se trouvent des forêts galeries (CGES 2013 : 39). Aussi, est-elle traversée par des vallées selon une direction sensiblement Ouest-Est, notamment la vallée de Natio-Kobadara appelée le « *Sissibi* » (ATLAS des villes de Côte d'Ivoire : Korhogo : 60). Ce bas-fond qui prend sa source au lac de barrage (asséché) de Natio-Kobadara traverse également les quartiers de Petit Paris, de Ossiéné et de Kassirimé. Certaines populations de ces quartiers l'exploitent à des fins agricoles et économiques (Figure 1).

Figure 1 : Localisation du bas-fond de Natio-Kobadara dans la ville de Korhogo



1.2. Approche méthodologique

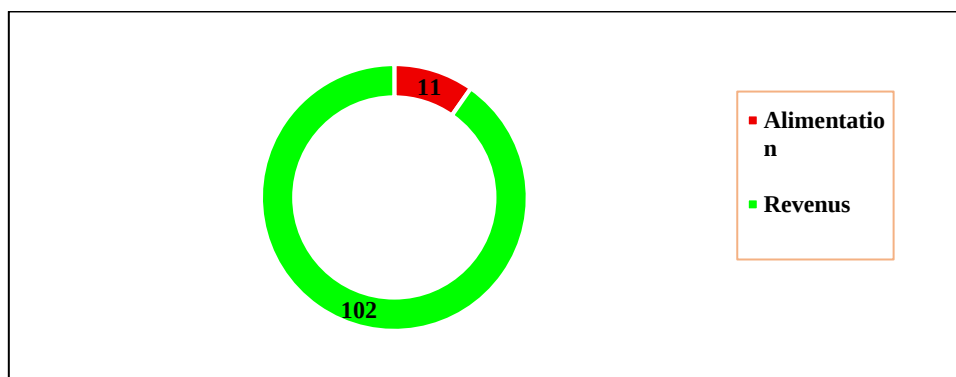
Les données collectées pour cette étude proviennent de deux sources différentes à savoir la recherche documentaire et l'enquête auprès des utilisateurs de la vallée. La recherche documentaire a permis de comprendre le sujet et de faire la discussion. Les documents consultés se limitent à des articles portant sur la thématique de l'exploitation des bas-fonds. Ces différents documents ont permis de connaître les types d'occupation des bas-fonds et les différentes activités en lien avec les zones de bas-fonds. L'enquête de terrain a pris en compte l'observation sur le terrain et l'enquête auprès 113 acteurs ayant un lien avec le bas-fond. Ces 113 exploitants ont été obtenus par la méthode des boules de neige. L'observation a permis d'apprécier le niveau de dégradation du bas-fond, les différentes activités menées par les exploitants des bas-fonds et leurs différents comportements à risques.

2. Résultats

2.1. Bas-fond exploité pour plusieurs raisons par les exploitants

Plusieurs raisons poussent les populations à exploiter dans les bas-fonds surtout celui de Natiokobadara (Figure 6).m

Figure 6 : Raisons d'exploitation du bas-fond de Natiokobadara



Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

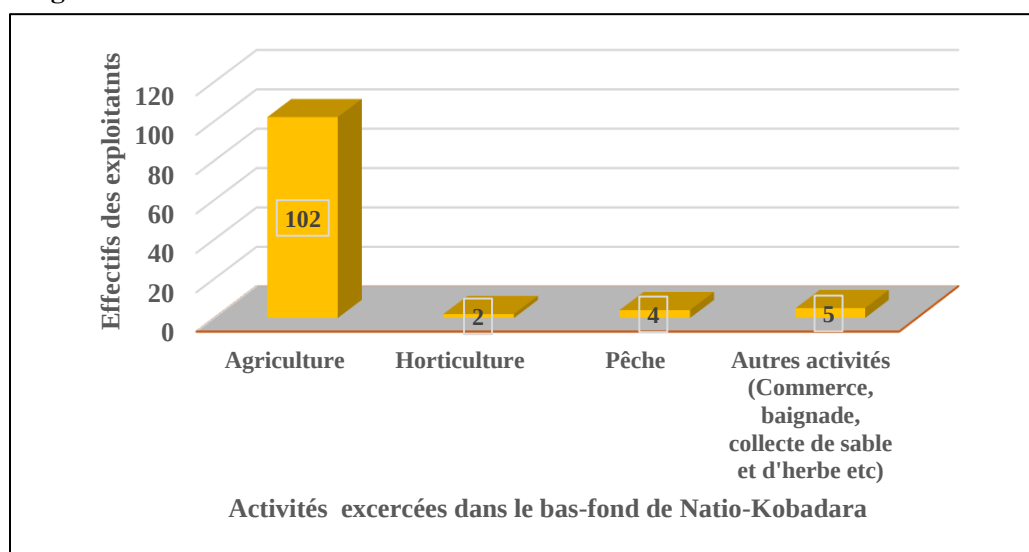
La majorité des exploitants (102 exploitants, soit 90,27%) dans le bas-fond de Natiokobadara s'adonnent aux différentes activités pour avoir des revenus. Ce qui témoigne de l'importance économique que revêt cette activité pour les populations locales. Les exploitants qui travaillent dans le bas-fond pour avoir des denrées alimentaires sont au nombre de 11, ce qui correspond à 09,73% de l'ensemble. Cette faible proportion suggère que la sécurité alimentaire n'est pas la motivation première pour ces exploitants. Cette répartition indique que l'activité dans le bas-fond de Natio-Kobadara n'est pas seulement de subsistance, mais s'inscrit aussi dans la logique

de marché et de recherche de revenus monétaires. Cela souligne l'importance de ce type d'exploitation dans l'économie locale et la nécessité de soutenir ces initiatives pour renforcer la résilience économique des populations. Cette figure met en lumière le rôle stratégique des bas-fonds dans le développement local, en tant que source principale de revenus pour la majorité des exploitants.

2.2. Bas-fond de Natio-Kobadara, une zone occupée par diverses activités

Le bas-fond de Natio-Kobadara est caractérisé par plusieurs activités économiques et agricoles. Les différentes activités menées dans ce bas-fond sont mises en évidence par la figure 2.

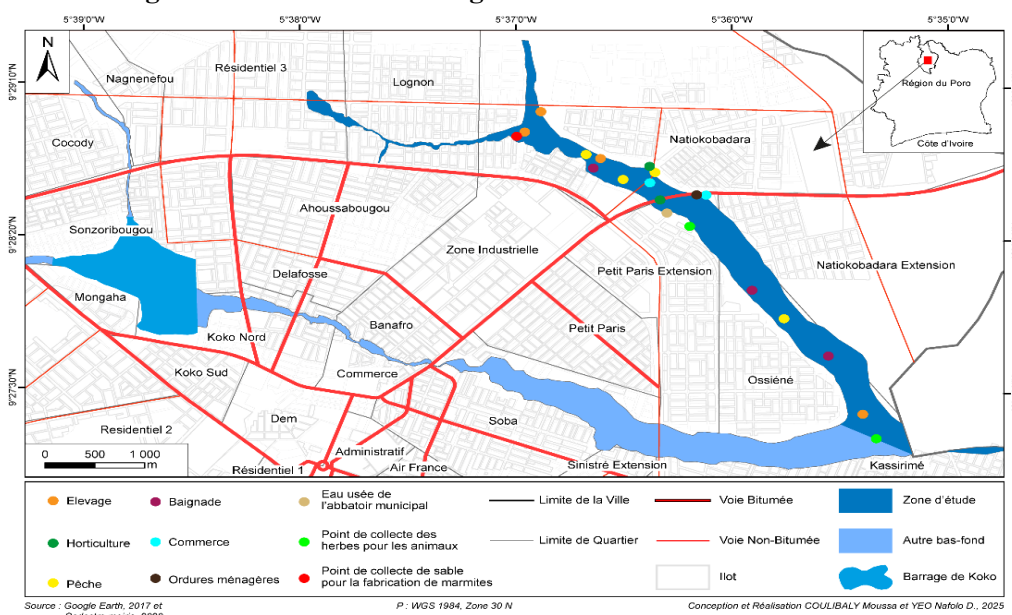
Figure 2 : Les différentes activités menées dans le bas-fond de Natio-Kobadara



Source : Enquêtes de terrain, Avril 2025

L'agriculture est la principale activité menée dans le bas-fond de Natiokobadara. Sur les 113 exploitants enquêtés, 102 pratiquent l'agriculture, soit 90, 27% des exploitants. Cela confirme que le bas-fond de Natio-Kobadara est avant tout un espace à vocation agricole, probablement en raison de la fertilité des sols et de la disponibilité en eau, caractéristiques généralement propres à ce type de milieu. En plus de cette activité, la pêche, l'horticulture et la baignade sont également menées dans le bas-fond de Natiokobadara. Ces activités sont très marginales. Cela suggère une faible diversification économique dans le bas-fond, où les exploitants se concentrent principalement sur la culture. Le bas-fond de Natio-Kobadara est un espace essentiellement agricole, bien que des formes d'activités annexes y existent encore de manière marginale (Figure 3).

Figure 3 : Les différents usages du bas-fond de Natio-Kobadara



La vallée de Natiokobadara est utilisée pour plusieurs activités. Elle sert de lieu d'évacuation des eaux usées de l'abattoir municipal et domestiques et des ordures ménagères. Elle est également utilisée pour l'élevage, la baignade, la collecte des herbes pour les animaux, le sable pour la construction, l'horticulture et la pêche. L'élevage, l'agriculture, l'horticulture et collecte des herbes pour les animaux se font généralement sur les versants. Le fond de la vallée est occupé par la pêche et collecte du sable pour la construction.

2.2.1. Bas-fond de Natio-Kobadara, dominé par les activités agricoles

Le bas-fond de Natio-Kobadara est essentiellement occupé par les activités agricoles (Tableau 1). Ces différentes activités agricoles sont des sources de revenus et alimentaires pour les exploitants. Plusieurs types de cultures sont pratiquées dans cette zone.

Tableau 1 : Diverses spéculations cultivées par les exploitants agricoles dans le bas-fond

Spéculations cultivées	Occurrences	Fréquence (%)
Légumes feuilles	98	28,99
Légumes fruits	87	25,74
Légumes racines	87	25,74
Riz	31	9,17
Maïs	33	9,76
Autres cultures (manioc, banane)	2	0,59
Total	338	100,00

Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

Les principales cultures pratiquées dans le bas-fond de Natiokobadara sont les légumes feuilles (28,99%), les légumes fruits (25,75%) et les légumes racines (25,75%). Le bas-fond est plus

occupé par les cultures maraîchères. Le maïs est cultivé par 9,76% des exploitants agricoles. Ceux qui préfèrent le riz sont au nombre de 31, soit 9,17% des enquêtés (Photos 1 et 2).

Photo 1 : Une parcelle occupée par les cultures maraîchères



Source : Coulibaly M, Avril 2025

Photo 2 : Une rizière dans le bas-fond de Natiokobadara



Source : Coulibaly M, Avril 2025

2.2.2. Bas-fond de Natio-Kobadara, zone d'extraction de sable et de pâture

Le bas-fond de Natio-Kobadara connaît de développement de plusieurs activités. Parmi ces activités figurent l'extraction de sable pour la construction, la collecte des herbes pour l'alimentation des animaux et l'abreuvement des animaux (Planches photographique 1).

Planche photographique 1 : Une zone de collecte des herbes et d'abreuvement pour les animaux



Source : Coulibaly M, Avril 2025

Sur la photo A, on observe un troupeau de bœufs rassemblé dans le bas-fond, probablement en train de s'abreuver et de chercher des pâturages naturels. Cela montre l'importance des zones humides pour le pâturage extensif. La photo B montre un jeune homme qui est entrain de couper

manuellement des herbes fourragères. Cette activité témoigne d'un mode de collecte traditionnel pour nourrir les animaux domestiques.

2.2.3. Bas-fond de Natio-Kobadara, lieu de prédilection pour les enfants

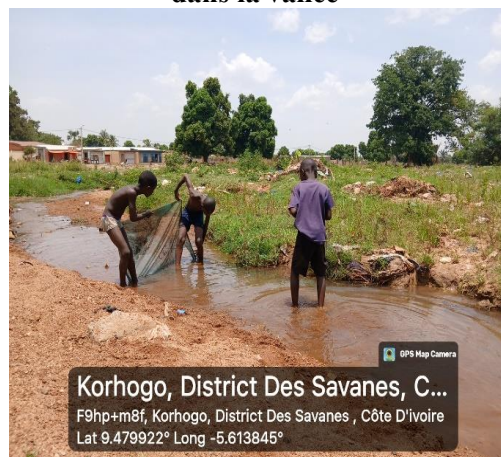
Les enfants dans les quartiers à proximité de la vallée utilisent l'eau de la vallée pour les moments de détente (Photos 3 et 4).

Photo 3 : Des enfants se baignant dans la vallée



Source : Coulibaly M, Avril 2025

Photo 4 : Un groupe d'enfants jouant dans la vallée



Source : Coulibaly M, Avril 2025

L'eau de la vallée de Natio-Kobadara constitue un lieu de baignade et de divertissement pour les enfants des quartiers à proximité du bas-fond. Cette eau qui reçoit les eaux de ruissellement des différents quartiers traversés par la vallée pourrait constituer un risque pour la santé des enfants.

2.3. Nuisances et problèmes de santé rencontrés par les exploitants du bas-fond

2.3.1. Perception des exploitants par rapport l'impact de l'utilisation du bas-fond sur leur santé

Le tableau 3 met en évidence la perception des utilisateurs du bas-fond sur son impact sur leur santé.

Tableau 3 : Perceptions par rapport l'impact de l'utilisation du bas-fond

Impact sur la santé	Effectifs	Fréquence (%)
Non	26	23,01
Oui	87	76,99
Total	113	100,00

Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

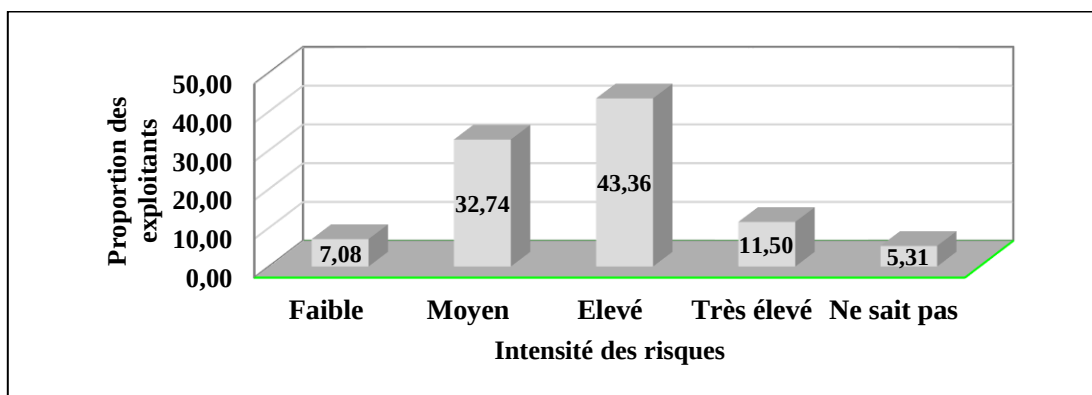
Pour 76,99% des exploitants, le bas-fond constitue une source de risques sanitaires. Ils estiment que la durée du travail dans un environnement toujours humide, la pénibilité du travail et l'usage

des pesticides sont des facteurs qui les exposent à plusieurs problèmes de santé. Une part non négligeable (23,01%) ignore les impacts de la fréquentation de la vallée sur leur santé.

2.3.2. Intensité des risques liés à l'exploitation du bas-fond selon les exploitants

Les exploitants du bas-fond estiment que l'intensité des risques dépend de la durée de fréquentation de la vallée. Pour eux, l'intensité va de faible à très élevée (Figure 7).

Figure 7 : Intensité des risques selon les exploitants du bas-fond de Natiokobadara



Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

L'intensité des risques est jugée élevée pour 43,36% des exploitants de la vallée de Natiokobadara. Ceux qui estiment que le degré du risque est moyen représentent 32,74% des exploitants. Pour 11,50 % des enquêtés, le risque dans l'exécution de leur tâche est très élevé. Le risque est jugé faible pour 7,08% des exploitants de la vallée de Natiokobadara.

2.3.3. Nuisances sanitaires rencontrées par les exploitants du bas -fond de Natiokobadara

Les exploitants dans l'exercice de leur activité dans le bas-fond rencontrent plusieurs nuisances (Tableau 4).

Tableau 4 : Nuisances rencontrées par les exploitants dans le bas-fond

Principales nuisances rentrées	Effectifs	Fréquence (%)
Asthénie (Fatigue générale)	81	71,68
Pieds d'athlètes	6	5,31
Piqûres d'insectes	4	3,54
Blessures avec la daba / faucille	12	10,62
Brulures dues aux pesticides	10	8,85
Total	113	100,00

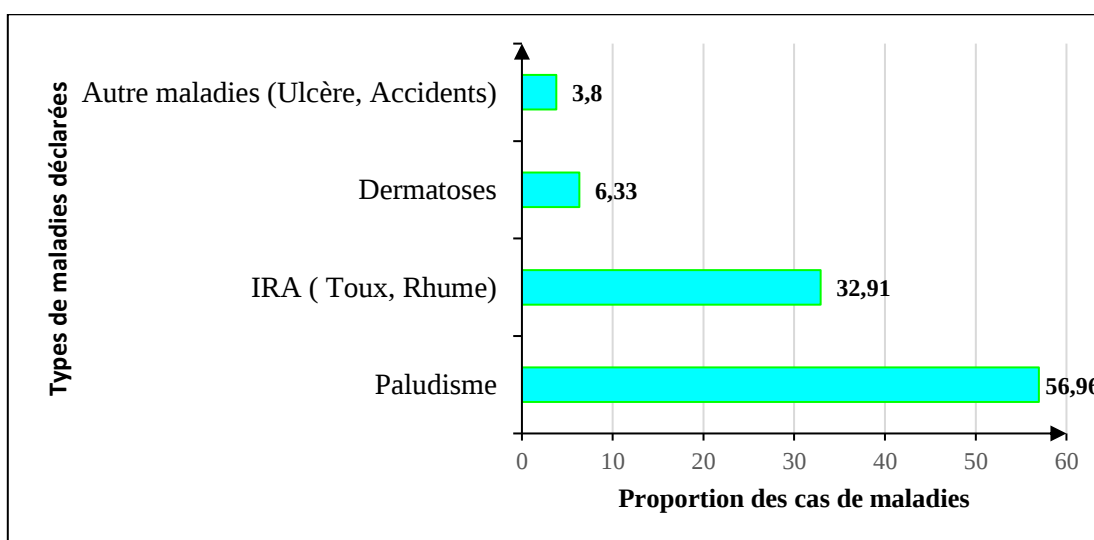
Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

L'asthénie (fatigue générale) constitue la principale nuisance sanitaire pour 71,68% des exploitants. Les blessures avec la daba ou la faucille et les brûlures dues aux pesticides sont des nuisances pour respectivement 10,62% et 8,85% des exploitants du bas-fond de Natiokobadara.

2.3.4. Principales pathologies déclarées par les exploitants du bas-fond de Natiokobadara

Sur les 113 exploitants enquêtés, 79 exploitants, soit 69,91% de l'ensemble ont subi des cas de maladies durant les trois mois ayant précédé le jour de l'enquête. Les principales maladies déclarées sont mises en évidence par la figure 8.

Figure 8 : Principales maladies déclarées par les exploitants du bas-fond de Natiokobadara



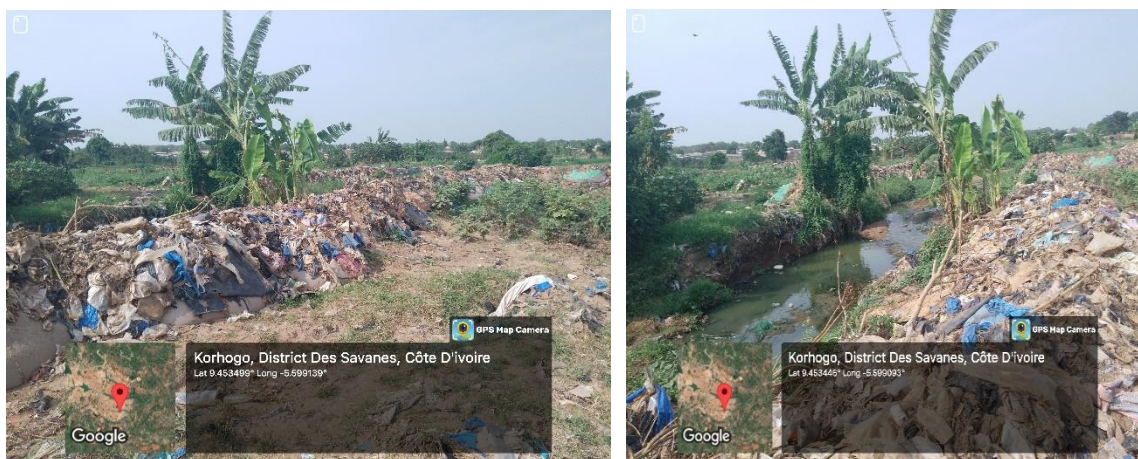
Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

Le paludisme constitue la principale pathologie déclarée (56,96%) par les exploitants du bas-fond de Natiokobadara. Le rhume et la toux viennent en seconde position avec 32,91% des cas de maladies déclarés. Les dermatoses ont été contractées par 6,33% des exploitants pendant l'exécution de leur activité.

2.4. Cadre de travail des exploitants insalubre, un réceptacle des déchets ménagers

L'environnement de travail des exploitants est insalubre. Le bas-fond reçoit des eaux usées domestiques et les ordures ménagères des habitations à proximité. Ces déchets deviennent des lieux de reproduction et de développement des vecteurs de maladies (Planche photographique 2).

Planche photographique 2 : Un cadre de travail très insalubre pour les exploitants



Source : Coulibaly M, Avril 2025

Source : Coulibaly M, Avril 2025

Cette planche traduit l'insalubrité au sein du bas-fond de Natio-Kobadara. En réalité, le cours d'eau représente le lieu de rejet des déchets ménagers pour certaines populations riveraines. Emportées par les eaux de ruissellement, ces ordures détériorent la qualité de l'environnement de travail dans le bas-fond et la santé des exploitants.

3. Discussion

Le bas-fond de Natio-Kobadara dans la ville de Korhogo est le lieu pour une frange de la population pour exercer leurs activités agricoles et économiques. Parmi toutes ces activités, l'agriculture (90,27%) est la plus pratiquée. Aussi, les activités telles que la pêche, l'horticulture, la baignade et l'extraction du sable pour la fabrication de marmites sont-elles pratiquées. Ces résultats concordent avec ceux obtenus par Y. Ali, (2021 : 155). Les larges bas-fonds non boisés sont des lieux de pâturages de saison sèche, et jouent un rôle crucial dans le fonctionnement des systèmes pastoraux. Les bas-fonds boisés sont des lieux de cueillette, où l'on trouve des espèces spécifiques. Ils sont également des lieux de pêche dans certains pays africains.

L'activité agricole dans ledit bas-fond est marquée par la culture des légumes feuilles (28,99%), légumes fruits (25,75%) et les légumes racines (25,75%). La culture du maïs (9,76%) et celle du riz (9,17%) sont les moins pratiquées. Elles sont majoritairement pratiquées en saison pluvieuse. Dans la région des savanes au nord du Togo, les bas-fonds sont exploités à 90% pour la production rizicole en saison pluvieuse, le maraîchage de contresaison est également une activité qui y est développée (K. Lare, 2022 : 585).

Plusieurs raisons amènent les populations à exploiter le bas-fond de Natiokobadara. Pour 90,27% des producteurs, cette exploitation représente une source de revenus. Cependant, 09,73% de l'ensemble les exploitent à des fins alimentaires. M. Coulibaly et *al.* (2025 : 1159) en arrivent à des résultats contraires. Selon ces auteurs, les bas-fonds rizicoles de la sous-préfecture de Boundiali sont exploités par 72,44% pour une autoconsommation des productions et par 27,56% pour deux raisons, à la fois pour une autoconsommation et pour les revenus. Les résultats de A. E. Assé et *al.* (2020 : 216) montrent que l'exploitation des bas-fonds dans la sous-préfecture de Gagnoa contribue désormais à l'autonomisation des femmes car elle leur permet de se constituer une économie consistante.

Les conditions de travail, la durée et la pénibilité du travail puis l'usage incontrôlé des produits phytosanitaires constituent des risques sanitaires pour les exploitants. L'étude présente la perception des producteurs par rapport à l'impact sanitaire de l'exploitation du bas-fond. Les résultats montrent que pour 76,99% des exploitants, le bas-fond constitue une source de risques sanitaires contrairement à 23,01%, qui ignorent les impacts de la fréquentation de la vallée sur leur santé. L'intensité des risques est jugée élevée pour 43,36%, moyen pour 32,74%, élevé pour 11,50% et faible pour 7,08% des enquêtés. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par A. A. Iwokotan et *al.* (2016 : 70) au Bénin. Ils concluent que la mise en valeur des bas-fonds occasionne des impacts sur la santé des exploitants.

Dans l'exploitation agricole du bas-fond de Natio-Kobadara, les producteurs sont confrontés à des nuisances et risques sanitaires. L'asthénie (fatigue générale) constitue la principale nuisance sanitaire pour 71,68% des exploitants. Elle est suivie des blessures avec la daba ou la faucille (10,62%) et des brûlures dues aux pesticides (8,85%). Abordant les nuisances rencontrées par les exploitants des bas-fonds rizicoles de Gagnoa, E. Tia et *al.*, (2017, p. 325) déduisent que ces nuisances sont les piqûres de moustiques, les piqûres de sangsue, la destruction des ongles due au fait qu'ils n'utilisent ni gants ni bottes, la nuisance par les autres insectes (taons, simulies, punaises d'eau etc.), les pieds d'athlète, les vertiges, et la fatigue sexuelle.

Quant aux problèmes de santé rencontrés par les exploitants du bas-fond de Natio-Kobadara, il s'agit principalement du paludisme (56,96%), le rhume et la toux (32,91%) et les dermatoses (6,33%). Ces résultats sont en adéquations avec ceux obtenus par N. D. Yéo (2024 : 76). Ce dernier conclut que dans la sous-préfecture de Boundiali, les exploitants de bas-fond

rencontrent de nombreuses pathologies telles que le paludisme (53,68%), la dermatose (21,21%) ; les maladies respiratoires (11,69%) et la bilharziose (1,30%).

Cette étude révèle également un cadre de travail insalubre, marqué par la présence de déchets ménagers dans le bas-fond et dans le cours d'eau.

Conclusion

Cette étude met en exergue l'exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara. Ses résultats montrent que cette vallée est sollicitée par plusieurs populations pour la pratique de l'agriculture et de diverses activités économiques. Il s'agit entre autres de la pêche, l'horticulture, la baignade par les enfants et l'extraction du sable pour la fabrication de marmites. Par ailleurs, ce bas-fond est exploité par certaines populations pour une assurance alimentaire et constitue également une source de revenus pour d'autres. Cependant, les modes de mises en valeur de ce bas-fond ne s'accommodent pas aux principes environnementaux et sanitaires. Ainsi, les exploitants sont exposés à de nombreux risques sanitaires et environnementaux.

Ils sont confrontés à des nuisances et problèmes sanitaires. Aussi, faut-il noter un cadre de production très insalubre. Cette étude recommande une politique de gestion des ordures dans les bas-fonds urbains. Cela permettrait non seulement d'assainir le cadre de travail des exploitants, mais aussi d'augmenter leur productivité, par une meilleure santé.

Références bibliographiques

ALOKO-N'guessan Jérôme, DJAKO Arsène et N'guessan Kouassi Guillaume, 2014, « Crise de l'économie de plantation et modification du paysage agraire dans l'ancienne boucle du cacao : l'exemple de Daoukro », *European Scientific Journal*, Volume 10, Numéro 5, p.308-326.

ASSE Abel Ernest, KONE Basoma et ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, 2020, « Les paysans à l'assaut des bas-fonds dans la sous-préfecture de Gagnoa en Côte d'Ivoire : Enjeux et défis », *Revue Baobab*, p.203-222.

Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES), 2013, *Projet de renaissance des infrastructures en Côte d'Ivoire*, 16 p.

COULIBALY Moussa, TUO Péga, TRAORE Drissa, SARAMBE Idrissa, 2023, « La santé des populations vivant dans le bassin de la rivière Tiologo dans la ville de Korhogo (Nord de la Côte d'Ivoire) », *Revue Internationale du chercheur*, Volume 4, Numéro 4, p.1155-1177.

COULIBALY Moussa, YEO Nafolo Drissa et SIYALI Wanlo Innocents, 2025, « Riziculture de bas-fond : source de denrées alimentaires et de problèmes de santé dans la sous-préfecture de Boundiali (Nord de la Côte d'Ivoire) », *GEOPORO*, Numéro spécial janvier 2025, Colloque International Pluridisciplinaire Awaclim, p.1150-1166.

DELVILLE Philippe Lavigne, BOUCHER Luc et VIDAL Laurent, 1996, « Les bas-fonds en Afrique tropicale : stratégies paysannes, contraintes agronomiques et aménagements », *CIRAD*, p.148-161.

HOUNSOU Mathieu, AHAMIDE Bernard, ALOFA Voltaire, 2020, « Importance Socioéconomique de la Mise en Valeur Hydro-Agricole des Bas-Fonds au Bénin : Cas du bas-fond de Kamougou, commune de Copargo, European », *Journal of Scientific Research*, Volume 158 Numéro 1, p. 37-47

IWIKOTAN Assiba Angèle, MAMA Vincent Joseph, HOUNGBO Emile, TENTE Brice, 2016, « Exploitation des bas-fonds : un enjeu important pour le développement socio-économique du Benin », in *Annales de la faculté des lettres, arts et sciences humaines Université d'Abomey-Calavi (Bénin)*, Volume 3, N°22, décembre 2016, p.59-73.

LARE Konnegbéne, 2022, « Exploitations agropastorales des bas-fonds et risques environnementaux et humains dans la région des savanes au nord-Togo », *Djiboul*, Université de Kara, Togo, Numéro 004, Volume 4, p.578-595.

SOUBEROU Kafilatou Teniela, BARRE Imorou Ouorou, YABI Ibournai et OGOUWAL Euloge, 2013, « Fondements géographiques de la valorisation agricoles des bas-fonds au Sud du bassin versant de l'Oti (bénin) », *European Scientific Journal*, Numéro 21, Volume 14, p. 136-154.

TCHAN Lou Balefé Esther, 2016, *Genre et relation de pouvoir dans les dynamiques d'appropriation et de valorisation des bas-fonds riziocoles dans la région du Haut-Sassandra*, Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara, 101 p.

TIA Emmanuel, GBALEGBA Constant, BOBY Anne-Marie, KONAN Guillaume, KONE Moussa, KOFFI Bernard, SEA Toffoli et KADJO Kouamé, 2017, « Risques sanitaires et difficultés économiques des riziculteurs de subiakro, centre de la Côte d'Ivoire », *Revue internationale des sciences médicale*, Numéro 19 (1), p.37-45.

YEO Nafolo Drissa, 2024, *Riziculture de bas-fond et santé des riziculteurs dans la sous-préfecture de Boundiali (Nord de la Côte d'Ivoire)*, Mémoire de master en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY de Korhogo, Côte d'Ivoire 149 p.